



Automne 1989 (Vol. 1, N° 2) numéro d'article 2

Le marché du travail: bilan de la mi-année

Ernest B. Akyeampong

Au cours du premier semestre de 1989, le rendement du marché du travail a été varié. Entre le dernier trimestre de 1988 et le deuxième trimestre de 1989, le nombre de Canadiens occupés a augmenté de 125,000. Cette hausse était inférieure à celle qui avait été enregistrée pour la même période l'an dernier (175,000) et représente la plus faible augmentation depuis 1985. Les niveaux d'emploi ont aussi fluctué d'un mois à l'autre pendant le premier semestre de 1989. La répartition des gains d'emplois selon la région, la branche d'activité, les caractéristiques démographiques et le régime de travail (temps plein/temps partiel) a été différente au cours du premier semestre de 1989 de ce qu'elle avait été ces derniers temps.

La croissance de l'emploi n'a pas été le seul indicateur important à connaître un certain ralentissement. D'autres indicateurs macro-économiques importants démontraient les mêmes tendances au cours des derniers mois en ce qui concerne les dépenses des consommateurs, la mise en chantier et les exportations. L'indice de l'offre d'emploi, un important indicateur de l'activité sur le marché du travail, est lui aussi demeuré stable au cours des derniers mois, poursuivant ainsi six ans d'augmentation continue.

Par opposition à l'emploi, le chômage a peu fluctué jusqu'à maintenant cette année. Entre le dernier trimestre de 1988 et le deuxième trimestre de 1989, le nombre de chômeurs s'est maintenu à un peu plus d'un million, ce qui représente un taux de chômage de 7.6%.

Emploi

L'évolution de la situation du point de vue de l'emploi au cours du premier semestre de cette année diverge sur deux plans de ce qui avait été observé l'an passé pour la même période. Premièrement, les

gains d'emplois ont ralenti; deuxièmement, la répartition de ces gains est différente.

Certains indicateurs, comme des dépenses de consommation moins élevées et des taux élevés (mais stables) d'utilisation de la capacité de production, montrent depuis peu un ralentissement. Une telle situation n'est pas surprenante à l'étape actuelle du cycle économique, soit à la septième année d'expansion économique. En effet, la croissance de l'emploi de 1.0% enregistrée jusqu'à présent cette année est identique à la hausse enregistrée pendant une période similaire au cours de l'expansion économique de 1961 à 1974. Les caractéristiques des gains d'emplois sont étudiées ci-après.



Graphique A **Croissance de l'emploi selon le sexe et l'âge (données désaisonnalisées)**



Graphique B **Croissance de l'emploi (données désaisonnalisées)**

La croissance de l'emploi chez les femmes adultes diminue

Jusqu'à présent, ce sont les femmes adultes âgées de 25 ans et plus qui ont subi toute la diminution des gains d'emplois cette année. Chez ce groupe, l'augmentation a été réduite de moitié de ce qu'elle était au cours de la même période il y a un an ([tableau 1](#)). Comparativement à l'année dernière, les gains d'emplois pour les jeunes travailleurs âgés de 15 à 24 ans et pour les hommes adultes n'ont presque pas changé.



Tableau 1 **Croissance de l'emploi selon l'âge et le sexe, données désaisonnalisées*, 1986 à 1989**

Source : Enquête sur la population active

** Estimations provenant des moyennes trimestrielles calculées à partir des données mensuelles désaisonnalisées.*

Moins d'emplois dans le secteur des biens, davantage dans celui des services

Tous les gains d'emplois du premier semestre de 1989 ont été enregistrés dans le secteur des services. Dans les activités productrices de biens, l'emploi global a diminué de façon marginale ([tableau 2](#)).



Tableau 2 Croissance de l'emploi selon la branche d'activité, données désaisonnalisées*

Source : Enquête sur la population active

* Les estimations selon la branche d'activité sont désaisonnalisées de façon indépendante. Le total pour l'ensemble du Canada, que l'on obtient en additionnant les composantes âge-sexe, peut différer de la somme des séries calculées de façon indépendante.

Dans le secteur de la production, les faibles gains d'emplois dans les industries manufacturières ont été de loin inférieurs aux pertes en agriculture. Les gains d'emplois dans les industries manufacturières au premier semestre de 1989 ne représentent qu'un tiers des augmentations enregistrées pour les mêmes périodes ces deux dernières années. L'emploi dans le secteur de l'agriculture a connu une baisse de 18,000 au cours des six premiers mois de l'année; cette baisse est identique à celle enregistrée au cours de la même période l'année dernière. Ainsi, les conditions atmosphériques favorables et les prix plus élevés des produits de commerce international n'ont pas réussi, jusqu'à présent cette année, à arrêter la baisse vertigineuse de l'emploi dans cette branche d'activité. Se chiffrant à 744,000 au deuxième trimestre de 1989, les emplois dans le domaine de la construction sont demeurés à des niveaux historiquement élevés et n'ont pratiquement pas changé par rapport aux chiffres enregistrés au cours du dernier trimestre de 1988.

La croissance de 122,000 emplois enregistrée dans le secteur des services était légèrement plus élevée que celle de l'an dernier. À l'exception des pertes d'emplois dans les services socio-culturels, commerciaux et personnels (-57,000), toutes les autres branches de services, où viennent en tête celles des transports, des communications et des autres services publics, ont enregistré des gains d'emplois qui dépassent ceux de l'an dernier pour la même période.

Les pertes d'emplois enregistrées depuis le début de l'année dans les services socio-culturels, commerciaux et personnels sont assez étonnantes, compte tenu du fait que depuis trois ans on attribuait à ces branches 40% des gains d'emplois nets de tous les secteurs de l'économie. D'ailleurs, elles avaient échappé à la vague de pertes d'emplois qu'avait provoquée la crise économique de 1981-1982. Tous les gains d'emplois chez les «cols bleus»

Cette année, presque tous les gains d'emplois nets ont été enregistrés chez les «cols bleus», en particulier ceux qui travaillent dans le traitement des matières premières (82,000) et les transports (18,000) ([tableau 3](#)). L'an dernier, par contre, la croissance de l'emploi s'était entièrement produite chez les «cols blancs». Les niveaux d'emploi des travailleurs du groupe de la direction et de l'administration, qui avaient enregistré la plus forte augmentation de l'emploi l'an dernier, n'ont connu cette année qu'une très faible croissance. Le nombre d'emplois de bureau a légèrement diminué cette année, compensant certains des gains de l'année dernière.



Tableau 3 **Croissance de l'emploi selon la profession, données désaisonnalisées***, 1987 à 1989

Source : *Enquête sur la population active*

* *Les estimations selon la profession sont désaisonnalisées de façon indépendante et peuvent ne pas correspondre au total pour l'ensemble du pays.*



Graphique C **Croissance de l'emploi selon la province (données désaisonnalisées)**

Déplacement de la croissance du centre du Canada vers la Colombie-Britannique

Un fait important observé sur le marché du travail au cours du premier semestre de cette année a été le déplacement des gains d'emplois du centre du Canada vers la Colombie-Britannique ([tableau 4](#)).



Tableau 4 **Croissance de l'emploi, selon les provinces, données désaisonnalisées***, 1986 à 1989

Source : *Enquête sur la population active*

* *La somme des estimations provinciales désaisonnalisées de façon indépendante peut varier du total pour l'ensemble du pays*

L'Ontario, qui enregistrait environ la moitié des gains d'emplois nets pour l'ensemble du pays depuis plusieurs années, a vu sa part diminuer à moins d'un tiers (37,000) cette année. Pour la première fois depuis des années, le taux de croissance de l'emploi dans cette province est inférieur à la moyenne canadienne. On pourrait dire que l'Ontario a atteint (ou presque) son niveau de «plein emploi».

Au Québec, le nombre d'emplois a diminué légèrement (-11,000) au cours du premier semestre de 1989. Un ralentissement de l'activité dans certaines branches d'activité, soit la construction, les transports, les communications et autres services publics et, depuis quelques mois, les services socio-culturels, commerciaux et personnels, est à l'origine de certaines de ces pertes d'emplois.

Dans les six premiers mois de 1989, c'est en Colombie-Britannique que l'on a enregistré plus de la moitié de tous les gains d'emplois nets au pays (57,000). La performance vigoureuse de la Colombie-Britannique s'explique principalement par un accroissement de l'activité dans la construction. L'industrie touristique en plein essor dans cette province a aussi contribué à la croissance de l'emploi.

L'Alberta, Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse connaissent également des taux de croissance supérieurs à la moyenne canadienne. Dans le cas de l'Alberta et de Terre-Neuve, c'est la deuxième année consécutive où la croissance de l'emploi dépasse cette moyenne pendant le premier semestre de l'année. À Terre-Neuve et en Nouvelle-Écosse, certains des gains d'emplois ont été enregistrés dans les transports, les communications et les autres services publics.



Graphique D **Croissance de l'emploi à temps plein et à temps partiel (données désaisonnalisées)**

La Saskatchewan était la seule province, avec le Québec, à enregistrer une perte d'emplois au cours du premier semestre de cette année. Les niveaux d'emploi sont demeurés inchangés à l'Île-du-Prince-Édouard, au Nouveau-Brunswick et au Manitoba.

La Saskatchewan, l'Alberta, le Québec et l'Ontario subissaient encore des pertes d'emplois au cours du premier semestre de 1989.

Davantage d'emplois à temps plein, moins d'emplois à temps partiel

Autre nouveau phénomène intéressant jusqu'à présent cette année, le nombre d'emplois à temps plein a augmenté considérablement (148,000) tandis que les emplois à temps partiel ont diminué (-30,000)

([tableau 5](#)). Deux ans auparavant, pour la même période, les emplois à temps plein représentaient la croissance totale de l'emploi, mais à ce moment-là, la baisse de l'emploi à temps partiel avait été marginale. Toutefois, l'emploi à temps partiel avait enregistré une diminution importante au cours de la même période il y a cinq ans (-24,000).



Tableau 5 Croissance de l'emploi à temps plein et à temps partiel, données désaisonnalisées *, 1986 à 1989

Source : Enquête sur la population active

* Les estimations de l'emploi à temps plein et à temps partiel sont désaisonnalisées de façon indépendante. La somme de ces deux peut par conséquent différer du total

La diminution de l'emploi à temps partiel observée cette année est en partie attribuable à la baisse qu'a connu ce genre d'emploi dans les services socio-culturels, commerciaux et personnels, où il est plus fréquent que dans l'ensemble du marché du travail.

Il est de plus intéressant de souligner la stabilité relative du temps partiel non choisi (c'est-à-dire du nombre de personnes qui travaillent à temps partiel parce qu'elles n'ont pu trouver un emploi à temps plein). Entre le quatrième trimestre de 1988 et le deuxième trimestre de 1989, le nombre de ces travailleurs est demeuré presque inchangé, soit 427,000.

Diminution du nombre de travailleurs autonomes, expansion du cumul d'emplois

La totalité des gains de l'emploi au premier semestre de cette année ont été enregistrés dans la catégorie des travailleurs rémunérés. Le nombre de travailleurs autonomes a diminué du fait que la hausse de l'emploi chez les femmes (15,000) a été plus que compensée par la baisse de l'emploi chez les hommes (-23,000). Il s'agit de la première diminution de l'emploi autonome depuis le début de 1984.

Au deuxième trimestre de 1989, 574,000 Canadiens cumulaient deux ou plusieurs emplois, ce qui représente une maigre augmentation par rapport à la moyenne du dernier trimestre de 1988. Au Canada, la croissance du cumul d'emploi a été très rapide ces dernières années. Depuis la fin de la récession, le nombre de Canadiens possédant plus d'un emploi a augmenté de 64%, comparativement à la croissance de 19% de l'emploi global [▼1](#).

Chômage

Malgré la croissance de l'emploi, le nombre de Canadiens en chômage n'a presque pas varié (1,023,000) pendant le premier semestre de 1989. Le chômage est demeuré à un peu plus d'un million de chômeurs depuis un an et demi, sauf pendant deux mois: en juin 1988 et 1989 où le nombre de chômeurs est tombé au-dessous du seuil du million.

Bien que, dans l'ensemble, le nombre de chômeurs au Canada se soit maintenu au même niveau, le nombre de personnes qui ont perdu leur dernier emploi ou qui ont été mises à pied a légèrement progressé au cours des six premiers mois de cette année. Il a augmenté de 12,000 entre le dernier trimestre de 1988 et le deuxième trimestre de 1989, où il a atteint 528,000². Cette augmentation, la première depuis 1984, a été enregistrée presque entièrement chez les femmes. Le chômage résultant du fait que des personnes ont quitté leur emploi (220,000) ou que d'autres sont entrées ou retournées dans la population active (284,000) n'a presque pas changé.

Le taux de chômage (7.6%) n'a presque pas varié depuis le début de 1988. Chez les jeunes, le taux était de 12.1% au dernier trimestre de 1988 et est passé à 11.4% au deuxième trimestre de 1989. Cependant, les taux pour les hommes et les femmes de 25 ans et plus sont demeurés relativement stables, pour passer respectivement à 6.2% et à 7.3% au deuxième trimestre de 1989. La baisse du taux de chômage chez les jeunes depuis le plus fort de la récession (le taux était alors de 21.0%) est très frappante. On attribue en partie cette baisse à la diminution de la taille de cette population. Cette année, le taux d'activité des jeunes (70.3%) et le rapport emploi-population (62.3%) ont tous deux atteint des sommets sans précédent au deuxième semestre de 1989.

De toutes les provinces, l'Alberta, la Colombie-Britannique et la Nouvelle-Écosse ont enregistré une baisse de leur taux de chômage au cours du premier semestre de 1989. À Terre-Neuve, et à l'Île-du-Prince-Édouard, le taux était à la hausse tandis que les autres provinces ne démontraient que des fluctuations légères ([tableau 6](#)).



Tableau 6 L'activité selon la province, données désaisonnalisées, certains trimestres, 1986 à 1989

De même, la durée du chômage et le chômage de longue durée sont demeurés constants. Entre janvier et juin de cette année, la durée moyenne du chômage a été de 18.6 semaines, ce qui correspond à peu près au même niveau que l'an dernier (18.8 semaines)³. Au cours du premier semestre de 1989, le nombre de personnes en chômage pour une période ininterrompue de plus de six mois s'élevait en moyenne à près d'un quart de million (221,000). Ce chiffre ressemble à celui de la période correspondante l'an dernier (220,000), mais il est sensiblement plus bas que celui d'il y a cinq ans (385,000).

Salaires, inflation et conflits de travail

Il semble que les augmentations de salaire des quatre premiers mois de 1989 soient légèrement en retard sur le taux d'inflation. La rémunération hebdomadaire (excluant les avantages sociaux) était en moyenne d'environ \$477.90 pendant la période de janvier à mai 1989, ce qui représente une augmentation de 4.2% par rapport au niveau de l'an dernier pour la même période. L'augmentation correspondante de l'indice des prix à la consommation a été un peu plus forte, soit de 4.6%.

Les jours-personnes perdus en raison de conflits de travail (grèves et lockouts) s'élèvent à 428,000 pour les quatre premiers mois de cette année. Bien que ce chiffre soit plus élevé que celui de l'an dernier (392,000), il est très en deçà des sommets enregistrés il y a dix ans [▼4](#). Il est cependant difficile d'interpréter la signification de l'augmentation de cette année. Le temps perdu à cause de conflits de travail dépend de nombreux facteurs, notamment de la date d'expiration des conventions collectives et du nombre de membres des unités de négociation en conflit.

Comparaisons entre le Canada et les États-Unis

Les tendances du marché du travail aux États-Unis au cours du premier semestre de 1989 ont été, à certains égards, équivalentes à celles du Canada. Les États-Unis, comme le Canada, ont connu une croissance de l'emploi modérée (1.2%). De plus, le taux de chômage, qui était depuis plusieurs années moins élevé qu'au Canada, s'est maintenu autour de 5.3% entre le dernier trimestre de 1988 et le deuxième trimestre de 1989. Toutefois, le rendement des deux pays se distingue sur un point important. La croissance mensuelle de l'emploi pendant le premier semestre de 1989 a été constante aux États-Unis, tandis qu'au Canada elle a connu des fluctuations appréciables.

Conclusion

Outre le ralentissement de la croissance de l'emploi pour les femmes adultes, plusieurs changements sur le marché du travail au cours du premier semestre de 1989 méritent d'être signalés. Au nombre de ces changements, mentionnons la baisse de l'emploi à temps partiel, la hausse de l'emploi à temps plein, la diminution du nombre de travailleurs autonomes et l'augmentation du nombre de personnes ayant perdu leur emploi. Les analystes du marché du travail surveilleront la situation de près pour voir si de nouvelles tendances se dessineront dans les prochains mois.

Sauf indication contraire, les variations de l'emploi et du chômage au premier semestre de 1989 portent sur les écarts observés entre les données désaisonnalisées de l'enquête sur la population active (EPA) se

rapportant au quatrième trimestre de 1988 (IV 1988) et celles se rapportant au deuxième trimestre de 1989 (II 1989). On a procédé ainsi toutes les autres années. Certaines données ont été désaisonnalisées spécifiquement pour cette étude. Les données sur la rémunération sont tirées de l'enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail (EERH) et celles sur les jours-personnes perdus en raison de conflits de travail sont fournies par Travail Canada.

Notes

Note 1

Le cumul d'emplois fera l'objet d'un article dans un numéro ultérieur de la présente publication.

Note 2

Des 528,000 personnes qui ont perdu leur emploi, 59,000 ont été mises à pied temporairement. Le nombre de travailleurs mis à pied temporairement est demeuré inchangé pendant cette période.

Note 3

La durée du chômage est calculée selon le nombre de semaines de chômage continu jusqu'à la fin de la semaine de référence, et non selon la durée des périodes de chômage achevées.

Note 4

Les données se rapportent aux unités de négociation de 500 membres ou plus.

Références des graphiques

Tous les graphiques sont faits à partir des données désaisonnalisées de l'enquête sur la population active.

Auteur

Ernest Akyeampong est au service de la Division de l'analyse des enquêtes sur le travail et les ménages de Statistique Canada.

Source

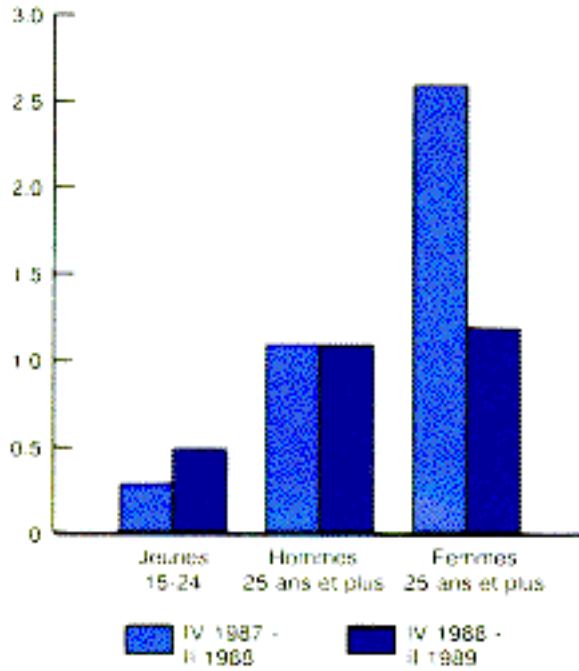
L'emploi et le revenu en perspective, Automne 1989, Vol. 1, n° 2 (n° 75-001-XPB au catalogue de Statistique Canada).



Croissance de l'emploi selon le sexe et l'âge (données désaisonnalisées)

Le ralentissement de la croissance de l'emploi cette année a eu lieu, jusqu'ici, chez les femmes adultes

Variation en %



Croissance de l'emploi (données désaisonnalisées)

Le niveau d'emploi s'avère instable cette année, si on le compare au dernier semestre de l'an dernier.

Variation mensuelle (1000)

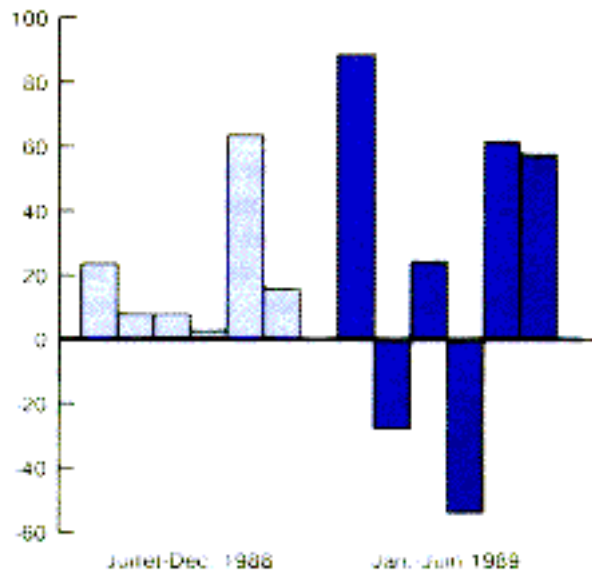


Tableau 1

Croissance de l'emploi selon l'âge et le sexe, données désaisonnalisées*, 1986 à 1989

	IV 1986 à II 1987		IV 1987 à II 1988		IV 1988 à II 1989	
	'000	%	'000	%	'000	%
Total	226	2.0	175	1.5	125	1.0
Les jeunes, 15-24 ans	40	1.7	8	0.3	11	0.5
Hommes de 25 ans et plus	78	1.5	62	1.1	62	1.1
Femmes de 25 ans et plus	108	2.8	105	2.6	51	1.2

Source: *Enquête sur la population active*

* *Estimations provenant des moyennes trimestrielles calculées à partir des données mensuelles désaisonnalisées.*

Tableau 2

Croissance de l'emploi selon la branche d'activité, données désaisonnalisées*

	IV 1986 à II 1987		IV 1987 à II 1988		IV 1988 à II 1989	
	'000	%	'000	%	'000	%
Secteur de la production de biens	91	2.6	44	1.2	-10	-0.3
Secteur des services	120	1.5	113	1.3	122	1.4
Agriculture	-3	-0.6	-19	-4.1	-18	-4.1
Autres branches du secteur primaire	-3	-1.1	11	3.9	-3	-1.0
Industries manufacturières	45	2.3	45	2.2	15	0.7
Construction	35	5.6	-3	-0.4	3	0.4
Transports, communications et autres services publics	23	2.6	6	0.7	54	6.0
Commerce	-9	-0.4	28	1.3	38	1.8
Finances, assurances et affaires immobilières	9	1.3	22	3.0	29	4.1
Services socio-culturels, commerciaux et personnels	99	2.6	60	1.5	-57	-1.4
Administration publique	11	1.4	9	1.1	37	4.5

Source: Enquête sur la population active.

** Les estimations selon la branche d'activité sont désaisonnalisées de façon indépendante. Le total pour l'ensemble du Canada, que l'on obtient en additionnant les composantes âge-sexe, peut différer de la somme des séries calculées de façon indépendante.*

Tableau 3

Croissance de l'emploi selon la profession, données désaisonnalisées*, 1987 à 1989

	IV 1987 à II 1988		IV 1988 à II 1989	
	'000	%	'000	%
Travailleurs «cols blancs»**				
Direction et administration	80	2.3	-11	-0.3
Emploi de bureau	65	3.2	-15	-0.7
Commerce	37	3.2	20	1.7
Services	29	1.8	25	1.5
Travailleurs «cols bleus»**				
Professions du secteur primaire	-5	-0.8	-19	-3.2
Traitement des matières premières	-7	-0.4	82	5.0
Métiers de la construction	-13	-1.8	10	1.4
Transports	1	0.2	18	4.0
Manutention et autres métiers	-21	-4.6	-3	-0.7

Source: *Enquête sur la population active.*

* *Les estimations selon la profession sont désaisonnalisées de façon indépendante et peuvent ne pas correspondre au total pour l'ensemble du pays.*

** *Nous utilisons les expressions «col blanc» et «col bleu» en tant qu'abréviation convenables.*

Croissance de l'emploi selon la province (données désaisonnalisées)

C'est en Colombie-Britannique que l'on retrouve le plus haut taux de croissance de l'emploi non plus au centre du Canada.

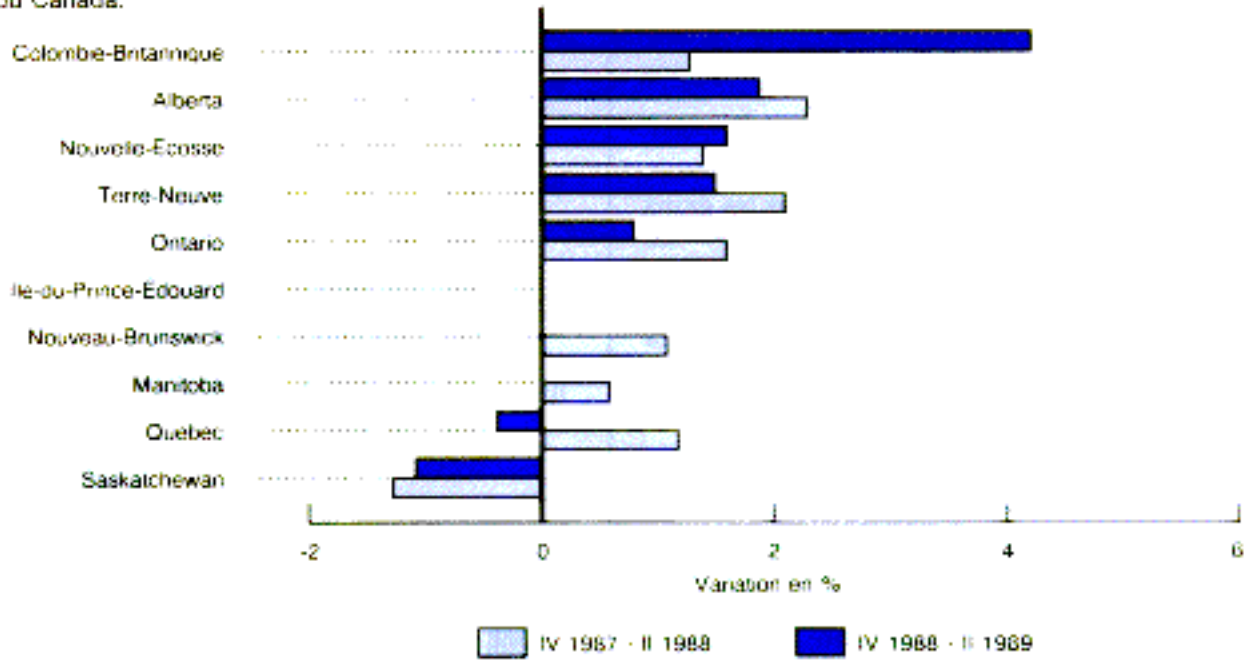


Tableau 4

Croissance de l'emploi, selon les provinces, données désaisonnalisées*, 1986 à 1989

	IV 1986 à II 1987		IV 1987 à II 1988		IV 1988 à II 1989	
	'000	%	'000	%	'000	%
Terre Neuve	2	1.1	4	2.1	3	1.5
Île-du-Prince-Édouard	1	2.0	0	0.0	0	0.0
Nouvelle-Écosse	7	2.1	5	1.4	6	1.6
Nouveau-Brunswick	5	1.9	3	1.1	0	0.0
Québec	65	2.3	36	1.2	-11	-0.4
Ontario	90	2.0	74	1.5	37	0.8
Manitoba	-1	-0.2	3	0.6	0	0.0
Saskatchewan	-1	-0.2	-6	-1.3	-5	-1.1
Alberta	9	0.8	27	2.3	23	1.9
Colombie-Britannique	40	3.2	17	1.3	57	4.2

Source: Enquête sur la population active.

** La somme des estimations provinciales désaisonnalisées de façon indépendante peut varier du total pour l'ensemble du pays.*

Croissance de l'emploi à temps plein et à temps partiel (données désaisonnalisées)

Les gains d'emploi étaient entièrement à l'échelle
du travail à temps plein: le travail à temps partiel
a connu une baisse

Variation en %

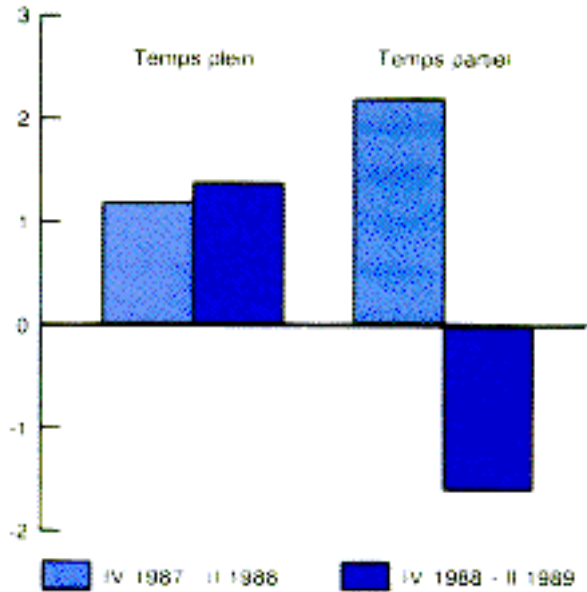


Tableau 5

Croissance de l'emploi à temps plein et à temps partiel, données désaisonnalisées *, 1986 à 1989

	IV 1986 à II 1987		IV 1987 à II 1988		IV 1988 à II 1989	
	'000	%	'000	%	'000	%
Total	226	2.0	175	1.5	125	1.0
Temps plein	220	2.2	121	1.2	148	1.4
Temps partiel	-3	-0.2	40	2.2	-30	-1.6

Source: Enquête sur la population active.

** Les estimations de l'emploi à temps plein et à temps partiel sont désaisonnalisées de façon indépendante. La somme de ces deux peut par conséquent différer du total.*

Tableau 6

L'activité selon la province, données désaisonnalisées, certains trimestres, 1986 à 1989

		II 1986	IV 1986	II 1987	IV 1987	II 1988	IV 1988	II 1989
CANADA								
Population active	'000	12,738	12,790	12,989	13,118	13,236	13,353	13,468
Personnes occupées		11,522	11,589	11,815	12,049	12,224	12,320	12,445
Chômeurs		1,217	1,201	1,174	1,069	1,013	1,033	1,023
Taux d'activité	%	65.8	65.7	66.2	66.5	66.7	66.8	67.0
Taux de chômage		9.6	9.4	9.0	8.2	7.7	7.7	7.6
Rapport emploi-population		59.5	59.5	60.3	61.0	61.6	61.7	61.9
Terre-Neuve								
Population active	'000	223	220	221	226	231	231	236
Personnes occupées		181	178	180	188	192	198	201
Chômeurs		41	42	42	38	39	33	35
Taux d'activité	%	53.6	52.9	52.8	53.8	54.7	54.4	55.3
Taux de chômage		18.6	19.1	18.8	17.0	16.7	14.3	14.8
Rapport emploi-population		43.7	42.8	42.8	44.7	45.5	46.6	47.1
Île-du-Prince-Édouard								
Population active	'000	58	59	59	61	62	62	63
Personnes occupées		50	51	52	53	53	55	55
Chômeurs		8	8	7	8	8	8	8
Taux d'activité	%	62.1	62.1	62.5	63.8	64.2	64.4	65.2
Taux de chômage		13.7	13.6	12.4	13.1	13.5	12.3	13.4
Rapport emploi-population		53.5	53.7	54.7	55.4	55.6	56.5	56.5
Nouvelle-Écosse								
Population active	'000	393	393	398	405	406	408	414
Personnes occupées		342	339	346	361	366	367	373
Chômeurs		51	53	52	44	40	41	40
Taux d'activité	%	59.6	59.3	59.9	60.6	60.6	60.6	61.3
Taux de chômage		13.0	13.6	13.1	10.9	9.8	10.0	9.7
Rapport emploi-population		51.8	51.2	52.0	54.1	54.6	54.5	55.3

Nouveau-Brunswick								
Population active	'000	307	306	312	316	315	323	324
Personnes occupées		262	265	270	275	278	285	285
Chômeurs		45	41	42	41	37	38	39
Taux d'activité		57.6	57.2	58.1	58.6	58.3	59.5	59.3
Taux de chômage		14.7	13.4	13.6	12.9	11.7	11.8	12.0
Rapport emploi-population		49.1	49.5	50.2	51.1	51.4	52.5	52.2
Québec								
Population active	'000	3,161	3,186	3,252	3,262	3,289	3,349	3,341
Personnes occupées		2,820	2,848	2,913	2,947	2,983	3,032	3,021
Chômeurs		341	338	339	315	306	317	320
Taux d'activité	%	62.2	62.4	63.4	63.3	63.6	64.5	64.1
Taux de chômage		10.8	10.6	10.4	9.6	9.3	9.5	9.6
Rapport emploi-population		55.5	55.8	56.8	57.2	57.7	58.4	57.9
Ontario								
Population active	'000	4,863	4,896	4,970	5,067	5,107	5,145	5,184
Personnes occupées		4,519	4,568	4,658	4,785	4,859	4,887	4,924
Chômeurs		344	328	312	282	248	258	261
Taux d'activité	%	68.7	68.5	68.9	69.5	69.5	69.5	69.5
Taux de chômage		7.1	6.7	6.3	5.6	4.9	5.0	5.0
Rapport emploi-population		63.8	63.9	64.6	65.7	66.2	66.1	66.1
Manitoba								
Population active	'000	526	532	531	529	533	540	541
Personnes occupées		484	492	491	490	493	499	499
Chômeurs		41	41	40	39	41	42	42
Taux d'activité	%	66.4	66.9	66.4	66.1	66.4	67.2	67.4
Taux de chômage		7.9	7.6	7.5	7.4	7.6	7.8	7.8
Rapport emploi-population		61.2	61.8	61.5	61.2	61.4	62.1	62.1
Saskatchewan								
Population active	'000	489	488	486	492	486	488	482
Personnes occupées		451	451	450	457	451	450	445
Chômeurs		38	37	36	35	35	38	38

Taux d'activité	%	66.7	66.3	66.0	66.9	66.2	66.8	66.1
Taux de chômage		7.7	7.5	7.4	7.2	7.2	7.8	7.9
Rapport emploi-population		61.5	61.3	61.1	62.1	61.4	61.6	61.0
Alberta								
Population active	'000	1,270	1,263	1,266	1,271	1,288	1,294	1,304
Personnes occupées		1,139	1,133	1,142	1,163	1,190	1,188	1,211
Chômeurs		131	129	124	109	98	106	93
Taux d'activité	%	72.3	71.9	71.9	72	72.5	72.3	72.3
Taux de chômage		10.3	10.2	9.8	8.5	7.6	8.2	7.1
Rapport emploi-population		64.8	64.6	64.8	65.9	67	66.3	67.2
Colombie-Britannique								
Population active	'000	1,446	1,460	1,485	1,498	1,512	1,521	1,571
Personnes occupées		1,270	1,269	1,309	1,337	1,354	1,367	1,424
Chômeurs		176	191	176	161	158	154	146
Taux d'activité	%	65.1	65.3	66.0	65.8	65.8	65.4	66.7
Taux de chômage		12.2	13.1	11.8	10.8	10.5	10.1	9.3
Rapport emploi-population		57.2	56.8	58.2	58.7	58.9	58.8	60.5